



DOJO NO SHINBUN

SOMMAIRE :

- Editorial
- DNBK
- Examens stage d'été
- Informations sur l'AG
- Kata, c'est quoi ?
- La parole est à...
- Mon approche du karatedô
- Un peu de technique
- Manifestations prévues

DAI NIPPON BUTOKU KAI

La DAI NIPPON BUTOKU KAI est établie en 1895 sous l'autorité du Gouvernement du Japon et avec l'approbation de l'Empereur MEIJI afin de restaurer et promouvoir les disciplines martiales classiques ou traditionnelles.

En 1895, le Butokuden en devient le centre d'entraînement (L'Histoire rapporte que le 5 Mai 818 après J.C - sur ordre de l'Empereur SAGA - a lieu une cérémonie de "YABUSAME" - tir à l'arc à cheval - en l'honneur de la tradition guerrière et pour promouvoir l'autorité de Sa Majesté Impériale. Cet événement historique est organisé au BUTOKUDEN - Hall des Vertus Martiales - situé à Kyoto qui, depuis, devient le Centre de tous les entraînements martiaux à travers l'histoire du Japon).

En 1911, la BUJUTSU SENMON GAKKO (Busen) - Académie Professionnelle des Arts Martiaux - fut établie selon un schéma de base DNBK pour accréditer, certifier et organiser des entraînements professionnels pluridisciplinaires. Ainsi, en 1930, un relevé national dénombre 2,5 millions de ceintures noires affiliées et plus de 250 000 experts de haut rang dans les huit disciplines majeures.

En 1946, après la 2ème Guerre Mondiale, la décision de fermeture des organisations militaires par les Alliés ainsi que la perte de nombreux membres suite au conflit, la DNBK met volontairement fin à ses activités.

Dès 1953, l'actuelle DNBK, avec ses nouvelles charte et vision philosophique, est réactivée sous la direction du Hanshi Kuamo OHNO comme vice-président, l'honorable Higashi Fushimi Jigo, Père Supérieur Suprême du Temple SHORENIN à Kyoto, beau-frère de l'Empereur Hiro Hito, prenant la présidence de la nouvelle société.

La nouvelle orientation de la DNBK met l'accent sur la préservation de la tradition des arts martiaux classiques, des vertus de la culture martiale et sur la promotion de l'éducation à travers l'entraînement des arts martiaux : 800 000 membres, ceintures noires, sont affiliés. A la date anniversaire de l'Empereur (29 Avril), se tient chaque année un "BUTOKU SAI" ou Festival des Arts Martiaux dans le prestigieux Butokuden et où participent de nombreux experts des plus grandes écoles

Texte rédigé par DIMAYUGA sensei, Kyoshi, Responsable DNBK en France

EDITORIAL

Des décisions importantes ont été prises en Assemblée Générale. Même si notre pratique n'est pas dans le sens du courant sportif actuel, même si nous faisons figure de marginaux, nous ne sommes pas moins ouverts. C'est la pratique d'un art qui fait notre originalité.

Le site est un moyen de nous faire connaître et d'ouvrir des contacts. Nous allons continuer cette démarche. Cette mission est confiée à la commission de communication que nous avons créé. François MIDROUILLET en a pris la présidence, il est secondé par BALLET Philippe et GALMICHE Claude. Bien sûr chaque adhérent est concerné par l'évolution du dojo et les idées sont bienvenues.

La tâche est difficile et demande beaucoup d'énergie. Il faut être convaincu aussi de la nécessité de cette action.

Nous pratiquons un art passionnant, nous devons continuer sur cette voie.

FELICITATIONS A :



ZBITAK Aurore pour la réussite au grade de Nidan (2eme dan)

VOURIOT Charles Edouart pour la réussite au grade de Shodan (1er dan.)

À l'issu du stage d'été en août dernier.



INFORMATION DU CONTENU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE JUIN

Ainsi que vous aviez été informés, l'assemblée générale de l'association OKINAWA TE TRADITIONNEL s'est déroulée le 30 juin 2005 à 19h, à la maison des associations de SAINT SAUVEUR.

Les membres du bureau, après l'exposé d'un bilan positif de l'année 2004-2005 ont présenté leurs projets pour l'année qui commence, à savoir :

- Cours maintenus aux heures et conditions précédentes, avec une légère augmentation de 1 € pour les enfants et 2 € pour les adultes, augmentation unanimement votée par les personnes présentes à l'Assemblée Générale,
- Organisation de stages à SAINT SAUVEUR, avec intervenants externes,
- Inscription et participations des membres du dojo à des formations extérieures

Et l'instauration d'un nouvel objectif :

Encouragement à l'inscription d'adultes

En effet, il faut bien constater que pour des raisons professionnelles ou pour continuer les études, les jeunes karateka quittent le dojo, dont les bases sont fragilisées. Il conviendrait donc pour solidifier la structure que les adultes puissent rester de façon pérenne et il faut donc axer prioritairement nos nouvelles adhésions dans ce sens.

Le karate s'apprend et se pratique à tout âge, alors n'hésitez pas, essayez...

Enfin et pour conclure, les réunions du bureau sont des lieux d'échange et de dialogue, vous y serez très bien reçus et toutes les propositions constructives et les bonnes volontés sont favorablement accueillies.

MH. LASSUS (Mère de Adrien LASSUS)

KATA, C'EST QUOI ?

Le kanji kata signifie « forme », « modèle », « moule ».

Dans la plupart des écoles, un kata est donné pour un combat contre plusieurs assaillants imaginaires ! Cette vision est très réductrice autant que de dire qu'un kata est un combat. Imaginer effectuer un combat en exécutant un kata sous entend que les attaques soient aussi codifiées et de ce fait il n'y a plus de place pour l'adaptation. Que faire alors d'une agression dont la riposte n'existe pas dans un kata ?

Le kata est l'essence de la pratique d'un art :

C'est un dictionnaire de techniques qu'il faut connaître au point de les intégrer. La quantité de techniques, dans les kata Shuri te, est considérable.

C'est un travail sur l'adaptation du corps à l'exécution des techniques.

C'est une voie pour la compréhension de soi : respiration, déplacement du corps, faiblesses et forces... C'est un formidable support de base pour un travail de recherche personnel.

Pour le néophyte ou le débutant, une technique est un geste qui ne cache rien et qui s'oppose à une attaque. Cela est faux. C'est une richesse qui ne peut être comprise qu'après avoir répété un nombre incalculable de fois chaque kata. Le pratiquant se forge alors, à l'instar de l'outil du sculpteur dont le manche s'use et prend l'empreinte de la main après des années de travail.

Pour cette raison il est important de ne pas modifier les kata, de n'en rien omettre, pas même le moindre détail, de ne rien simplifier.

Il faut prendre son temps pour apprendre et travailler un kata et ne pas perdre son temps à en discuter le contenu.

Il existe 24 kata travaillés dans le dojo En bu kan de NAKAMURA sensei :

Fukyu gata ichi, Fukyu gata ni	Naihanchi shodan, nidan et sandan	Pinnan shodan à godan
Unsu	Passai daï, sho et Tomari passai	Rôhai
Sôchin	Gojushihô	Kûsanku dai et shô
Chintô	Chinti	Jutte
Seisan	Jion	

C'est assez pour occuper une vie de pratiquant.



Patrice MERCKEL

LA PAROLE EST A...

Irai...? Irai pas...? La question trotte dans ma tête. On hésite et soudain on fait le grand saut et on s'inscrit. On se dit qu'à 40 ans il est peut être un peu tard pour ce genre d'activité... Qu'on ne va pas y arriver, qu'on va se moquer de nous... En fait il n'en est rien. On s'aperçoit d'entrée que d'autres débutent tout comme soit, il n'y a pas d'âge, pas d'à priori... et très vite toutes les appréhensions disparaissent. En fait on se retrouve « les petits protégés » des plus gradés, toujours là pour nous aider, nous remonter, pour nous expliquer. Maintenant je sais que je vais continuer, et un jour c'est moi qui aiderai les nouveaux arrivés.

Jean Pierre VIDON

MON APPROCHE DU KARATEDÔ

Je me souviens, dans mon enfance, avoir assisté à une démonstration de karatedô. Je me disais : « mais pourquoi ces gens frappent ils dans le vide ? »

Vient alors plus tard l'attirance de plus en plus forte envers les arts martiaux, je voulais passer du stade de spectateur à pratiquant. Je suis alors tombé au hasard sur cette annonce du stage d'été, ce qui était de très bonne augure pour que je débute ! Ce fut le début de la naissance d'une passion, et la fin de la recherche de mon équilibre intérieur.

L'ambiance est à la fois sérieuse, chaleureuse, de travail ; je ne pouvais pas mieux espérer. J'observe tout d'abord, puis j'ose copier sur les autres. On se sent vite porté par ce monde à part, ses règles, ses principes, son éthique. Je suis impressionné par Juille Sensei et Merckel Sensei, leur attitude, leur expérience, leur façon de faire... A la fin d'une semaine de Karatedô bien remplie, ma décision était prise, je continuerais.



J'aimerais pouvoir pratiquer autant que je le souhaite, car le Karatedô est devenu ma source d'énergie. Il fait par ailleurs le lien entre mon corps et mon esprit, me permet de m'équilibrer : j'ai appris à me contrôler sous tous les aspects. J'ai une grande confiance et un grand respect pour les sensei et senppai: en échange de leur savoir j'essaye de leur montrer du mieux que je peux ce que j'ai retenu. Grâce à eux j'ai pris confiance en moi, j'ai trouvé des motivations, j'ai des objectifs, je me sens mieux, aussi bien dans mon Karategi que dans ma vie de tous les jours.

Le Karatedô ce n'est donc pas seulement faire des gestes comme je le pensai il y a longtemps. Ce n'est pas non plus un sport : un sportif doit entraîner sans cesse son physique pour progresser. Pour un Karateka cela ne suffit pas, son esprit, sa conscience, son âme doivent être en accord avec ce qu'il fait, doivent être contrôlés pour pouvoir espérer progresser, sans cela on a du mal à avancer.

Un artiste a en quelque sorte besoin de cette harmonie en lui-même, besoin de développer son esprit pour faire de belles choses. Selon moi les Karatekas sont un peu des artistes, pas des sportifs : ils pratiquent l'art martial, pas le sport martial ! Je suis triste d'assister parfois à des championnats de Karate, ou il est presque question de combats de boxe ! Maintenant les gens portent plus d'intérêt au Karate qu'au Karatedô. Mais ou es passé l'art ? Le Karatedô deviendrait-il un sport ? C'est cependant à nous de faire perdurer ses origines; on dit qu'il faut savoir évoluer, mais il ne faut jamais oublier les origines. Cet aspect ancestral, originel du Shuri Shorin Ryu décuple son intérêt par rapport à d'autres styles, plus modernes, transformés, parfois à la limite du ridicule... tout cela pour le spectacle !!! Mais il faut respecter les autres pratiquants modernes, critiquer, comparer est intéressant, mais insulter est signe de faiblesse.

Contrairement à ce que je pouvais penser, le Karatedô est loin d'être un cercle fermé. On n'y vient cependant pas pour s'amuser, mais on y vient pour s'entraîner, pour partager, pour apprendre, pour confronter les expériences. Ces confrontations, physiques ou morales, sont plus qu'indispensables : on ne peut apprendre seul. Pour moi être élève signifie vraiment quelque chose : j'ai été accepté en tant que tel, je me dois donc de m'impliquer au maximum dans ce qu'on me dit de faire, ce qu'on m'apprend. Je sens que j'ai ma place dans le dojo, comme chacun de nous, est cela est très rassurant. Je me sens respecté, tout comme je respecte les autres, ce que je n'avais pas trouvé avant, et c'est vraiment valorisant !

Je ne peux pas décrire toute mon année de Karaté passée avec Merckel Sensei et tous les autres pratiquants au dojo, cependant quelques mots peuvent résumer ce que je retiens : curiosité, difficultés, écoute, pratique, réflexions, concentration, satisfaction, joie, et soif, cette soif de toujours vouloir progresser, de vouloir en savoir plus, cette soif qui entretient ma fascination pour cet art.

Guillaume WAGNER

OKINAWA TE TRADITIONNEL

Chez le Président
5 bis, rue Jean Jacques Rousseau
70300 Saint Sauveur

Téléphone : 03.84.40.68.80

Télécopie : 03.84.40.68.80

Mail: shuritefrance@yahoo.fr

psmerckel@yahoo.fr

Site <http://www.okinawa-te.org>

Les membres du bureau :

Président : MERCKEL Patrice

Vice président : GRUNEVOLD Michel

Vice président : POIRRIER Cyril

Secrétaire général : MAGUIN Michel

Secrétaire : VOURIOT Charles Edouard

Trésorier : BEAUCHET Daniel

Trésorier adjoint : GALMICHE Claude



Section enfants

Octobre 2005

UN PEU DE TECHNIQUE



Sont présentés deux enchaînements dont les défenses et les contre attaques sont suivies de clés et/ou projection au sol. Il est important de noter la position du défenseur par rapport à l'attaquant : Attitude, angle de déplacement, position permettant une projection (photo 3, série 2) ou la mise en œuvre d'une immobilisation par clé (Photo 4, série 1).



MANIFESTATIONS PREVUES

02 décembre 2005 : **Téléthon** à Saint Sauveur

Du 25 au 28 novembre 2005 : **Stage Shuri te** à Saint Sauveur

Du 05 au 08 mai 2006 : **Stage de Shuri te** à Saint Sauveur

Stage de Shuri te à Villepreux : 10 et 11 décembre 2005, 18 et 19 mars 2006, 10 et 11 juin 2006.

Et les imprévus à venir.....

Sur le thème des arts traditionnels du Japon (à Saint sauveur):

Sumi-e (dessin) et Shodô (calligraphie): 10 et 11 décembre 2005, 28 et 29 janvier 2006, 10 et 11 juin 2006

Ikebana (composition florale) : 19 et 20 novembre 2005, 20 et 21 mai 2006